

Hausse de 2 % du tourisme international au premier trimestre 2026 dans un contexte de plus en plus incertain

Madrid (Espagne), le 2 juin 2026 – Les arrivées de touristes internationaux ont augmenté de 2 % au cours du premier trimestre 2026 malgré les perturbations provoquées par la crise au Moyen-Orient en mars.

D'après les données les plus récentes d'ONU Tourisme, quelque 307 millions de touristes ont voyagé à l'étranger au premier trimestre 2026, soit environ 6 millions de plus qu'à la même période en 2025. Si le début de l'année a été marqué par une demande de voyages soutenue dans l'ensemble (croissance cumulée de +2,5 % en janvier et février), le conflit au Moyen-Orient a pesé sur les résultats en mars (+0,4 %).

Le conflit devrait réduire la croissance des arrivées internationales de 1 à 2 points de pourcentage par rapport aux prévisions initiales d'ONU Tourisme, qui tablaient sur une hausse de 3 % à 4 % pour 2026, en fonction de la durée et de l'ampleur du conflit. Outre les perturbations des vols à destination, en provenance et à l'intérieur du Moyen-Orient et leurs répercussions sur la confiance des voyageurs, la flambée des prix du pétrole et la pénurie de kérosène sur certains marchés entraînent également une hausse des tarifs aériens et une réduction des capacités de transport dans d'autres régions. Le renchérissement des voyages, conjugué à l'incertitude concernant les liaisons aériennes, pourrait réorienter la demande vers des destinations touristiques plus proches tout en ayant aussi une incidence sur la demande globale de voyages.

La Secrétaire générale d'ONU Tourisme, Shaikha Al Nuwais, a déclaré : « Le conflit en cours au Moyen-Orient perturbe les habitudes de voyage bien au-delà de la région, entraînant notamment une hausse de l'inflation, en particulier dans les transports et l'hébergement. Les voyageurs, tout comme les entreprises et les destinations, sont soumis à ces pressions. Même dans ce contexte incertain, le tourisme international a continué de faire preuve de résilience au premier trimestre 2026, avec 307 millions de voyageurs internationaux, en progression de 2 % par rapport à l'année dernière. En cette époque marquée par des pressions géopolitiques et économiques croissantes, le rôle du tourisme plus largement pour soutenir les économies, offrir des débouchés et assurer des moyens d'existence aux populations prend encore plus de relief bien au-delà du secteur lui-même. »

Par région, l'Europe et l'Afrique affichent la plus forte performance au premier trimestre. Le dernier numéro en date du Baromètre du tourisme mondial publié par ONU Tourisme présente

une ventilation régionale des résultats du premier trimestre :

- L'**Europe**, première destination touristique mondiale, a reçu plus de 130 millions de touristes internationaux au premier trimestre 2026, en hausse de 4 %, sur la lancée de la forte dynamique observée en 2025 (+5 %). Certaines destinations ont profité des réorientations des flux touristiques. L'Europe méridionale méditerranéenne et l'Europe du Nord ont toutes deux enregistré une hausse de 4 % des arrivées au premier trimestre 2026. Quant à l'Europe centrale et orientale (+6 %), elle a poursuivi son redressement.
- Les arrivées en **Afrique** (+4 %) ont continué de progresser au premier trimestre 2026, l'Afrique du Nord enregistrant une hausse de 4 %, soutenue par une forte croissance à deux chiffres en mars (+18 %). Les arrivées en Afrique subsaharienne ont également augmenté de 4 % au premier trimestre.
- L'**Asie-Pacifique** a connu 3 % de croissance au premier trimestre, à un niveau un peu plus faible que prévu en raison de performances variables d'une destination à l'autre. Il y a eu des résultats solides en février (+9 %) mais plus modérés en mars (+2 %), les perturbations touchant les plateformes de correspondance aérienne du Moyen-Orient entraînant une baisse de 27 % en Asie du Sud. L'Océanie (+9 %) et l'Asie du Nord-Est (+5 %) ont enregistré des résultats particulièrement solides au premier trimestre 2026. Dans l'ensemble, le nombre d'arrivées en Asie est resté inférieur de 11 % aux chiffres d'avant la pandémie (soit 89 % des niveaux du premier trimestre 2019).
- Les **Amériques** ont enregistré une hausse de 2 % des arrivées internationales au premier trimestre 2026, avec une forte croissance en Amérique centrale (+18 %) mais un repli en Amérique du Sud (-1 %).
- Au **Moyen-Orient**, les arrivées ont chuté de 14 % au premier trimestre 2026 sous l'effet du conflit. Plusieurs destinations du Golfe ont enregistré de fortes baisses ce trimestre, tandis que l'Égypte (+16 %) a connu une augmentation prononcée du nombre d'arrivées. Cette évolution fait suite à une forte reprise au Moyen-Orient après la pandémie, les arrivées en 2025 dépassant de 40 % les niveaux de 2019.

Parmi les destinations ayant enregistré une hausse des arrivées au cours des trois premiers mois 2026, les plus performantes sont notamment le Paraguay (+46 %), la Nouvelle-Calédonie (+45 %), El Salvador (+43 %), la Mongolie (+39 %), les Palaos (+37 %) et l'Ouzbékistan (+37 %). En termes de recettes, plusieurs pays ont bénéficié d'une croissance à deux chiffres au premier trimestre 2026, notamment le Pakistan (+60 %), la République de Corée (+38 %), le Maroc (+24 %), le Brunéi (+22 %) et le Brésil (+12 %).

Les préoccupations majeures sont la crise au Moyen-Orient et la hausse du coût des voyages

Selon la dernière enquête en date auprès du Groupe d'experts du tourisme, le conflit au Moyen-Orient, les coûts élevés des transports et de l'hébergement et d'autres facteurs économiques constituent les trois principaux défis pour le tourisme international en 2026.

Près des deux tiers des experts du Groupe (64 %) étaient d'avis que le conflit au Moyen-Orient a, pour leur destination, une incidence négative sur la demande touristique, 43 % d'entre eux jugeant l'impact modéré et 21 % élevé. Les autres (36 %) estimaient que le conflit a peu ou pas d'incidence sur la demande.

Environ 61 % des experts ont déclaré que le conflit au Moyen-Orient fait baisser le tourisme récepteur dans leur destination. À l'inverse, 17 % ont signalé une augmentation du tourisme récepteur en raison des perturbations touchant les autres destinations. Environ 14 % des réponses faisaient état d'une augmentation du tourisme interne, les voyages internes remplaçant une partie du tourisme émetteur.

Perspectives : optimisme prudent pour la saison estivale à venir dans l'hémisphère Nord

L'indice de confiance le plus récent établi par ONU Tourisme, qui permet un suivi du sentiment de 300 professionnels du tourisme à travers le monde, montre un optimisme prudent à l'égard des perspectives pour la période de mai à août 2026, dans un contexte géopolitique difficile. Cette période couvre la saison estivale dans l'hémisphère Nord.

- En ce qui concerne les perspectives pour la période allant de mai à août 2026, sur une échelle de 0 à 200 (où 100 correspond à une performance attendue inchangée), les experts ont donné une note de 105, inférieure à celle de 117 pour la période de janvier à avril.
- Environ 39 % des experts du Groupe déclaraient s'attendre à des résultats meilleurs (34 %) ou nettement meilleurs (5 %) pour cette période de quatre mois, tandis que 28 % prévoient des résultats comparables à ceux de la même période en 2025. Environ 31 % s'attendent à ce que la performance du tourisme soit pire ou bien pire.
- Les experts ont souligné l'incertitude au sujet de la portée et de la durée du conflit. Les perturbations des vols et la réduction des capacités aériennes ont également été évoquées, tout comme la flambée des prix du pétrole et une éventuelle pénurie de kérosène, avec des répercussions sur les coûts de voyage, les réservations et la confiance des consommateurs.
- La perturbation du trafic maritime dans le détroit d'Ormuz a entraîné une flambée des prix du pétrole, en particulier ceux du kérosène, qui restent soumis à de fortes fluctuations. Cela conduit à une hausse des prix des transports dans un contexte où l'inflation des services, notamment des services touristiques, est déjà élevée, ce qui pèse sur la demande de voyages.
- L'incertitude liée à la crise a modifié les préférences de destination, en plus de forcer les compagnies aériennes à dévier ou à annuler des milliers de vols.
- Dans ce contexte, les touristes devraient continuer à rechercher un bon rapport qualité-prix, mais pourraient également se tourner vers des destinations plus proches de chez eux en réaction aux prix élevés.

- Dans les Amériques, le Canada, les États-Unis d'Amérique et le Mexique qui accueillent la Coupe du monde de football de la FIFA en juin et juillet 2026 pourraient en tirer avantage.

Principaux indicateurs de la filière

- Selon IATA, le trafic aérien international a progressé de 4 % au premier trimestre 2026, mesuré en passagers-kilomètres payants (PKP), avec des résultats positifs dans toutes les régions, à l'exception du Moyen-Orient (-16 %). Le trafic international a légèrement reculé en mars (-1 % en PKP), principalement en raison d'une forte contraction du trafic aérien chez les transporteurs du Moyen-Orient (-61 %).
- Les compagnies aériennes d'Afrique, d'Asie-Pacifique et d'Europe ont enregistré une croissance plus vigoureuse, quand les flux de passagers ont été déviés des plateformes de correspondance aérienne du Moyen-Orient.
- Selon IATA, la capacité aérienne internationale (mesurée en sièges-kilomètres disponibles, SKD) a augmenté de 2 % au premier trimestre 2026, avec une contraction de 6 % en mars due aussi en grande partie à la chute de 57 % au Moyen-Orient.
- Le taux mondial d'occupation des établissements d'hébergement a atteint 64 % en mars 2026, à un niveau équivalent à celui de mars 2025. Selon les données de STR, l'Europe, les Amériques et l'Asie-Pacifique ont enregistré les taux d'occupation les plus élevés (tous à 65 %), suivies par l'Afrique (56 %) et le Moyen-Orient (48 %).
- Les taux d'occupation au Moyen-Orient sont passés de 75 % en janvier à 48 % en mars.

Liens connexes :

[UN Tourism Barometer - EXCERPT - Volume 24 • Issue 2 • June 2026](#)

[World Tourism Barometer \(PPT version\)](#)

[UN Tourism Barometer](#)